

Maupassantiana

, informations sur Maupassant et son œuvre

n° 108, OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2014

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Le Rosier de Madame Husson*, éd. **Édouard Graham**, Paris, PUF, Sources, octobre 2014, 210 p. (29 euros)

Sont ici reproduits en fac-similé l'édition originale de la nouvelle richement illustrée, destinée aux bibliophiles (1888), et le manuscrit autographe qui fut utilisé pour sa première publication en revue. Il révèle de nombreuses corrections et des fragments inédits, soustraits à la publication par la volonté de Maupassant ou sous l'effet de la censure éditoriale.

- **Guy de Maupassant**, *Lettres aux dames*, Rennes, La Part Commune, octobre 2014, 247 p. (16 euros)

Présentation de l'éditeur : « Ces Lettres aux dames viennent battre en brèche la légende d'un Guy de Maupassant misogyne. S'échelonnant sur toute la vie de l'auteur de *Bel-Ami*, adressées à de nombreuses destinataires du beau sexe, cette correspondance féminine multiple montre un Maupassant tour à tour courtois, galant, badin, malicieux, agacé, entreprenant. On y croise nombre de dames de la haute société, princesses, comtesses, riches américaines ou russes, la nièce du maître Flaubert, des cousines, des amantes, des maîtresses, des amazones, des inconnues, des confidentes...

Maupassant excelle dans l'art épistolaire en particulier quand il écrit à la gente féminine. On y retrouve tout son esprit, son humour corrosif, sa liberté de ton, mais affleurent également, au fil des ans, une sensibilité inattendue et une rare fidélité en amitié. Il aime surprendre, séduire, choquer, intriguer. Mais il faut se garder des faux-semblants, car Maupassant a autant aimé les femmes qu'il les a redoutées.

Elles ont été non seulement les héroïnes de ses romans et de ses nouvelles, mais également de sa vie. »

- *Toi, mon tendre chat...*, éd. **Albine Novarino-Pothier**, Paris, Omnibus, septembre 2014, 216 p. (26 euros)

Cette anthologie sur les chats contient 90 textes de Champfleury, Zola, **Maupassant**, Genevoix, Colette, Jules Renard, Louis Nucéra, etc.

http://www.omnibus.tm.fr/toi_mon_tendre_chat-L9782258106451.html

- *Le Vent se lève, les écrivains racontent la mer*, éd. **Rémy Fièrè**, Paris, Omnibus, novembre 2014, 203 p. (26 euros)

Cette anthologie contient des extraits d'œuvres, entre autres, de Hugo, Baudelaire, Mac Orlan, Corbière, Cocteau, Desproges, Prévert et **Maupassant**.

<http://www.omnibus.tm.fr/le-vent-se-leve-remy-fiere-L9782258109681.html>

Ouvrages

- **Andrea Schincariol**, *Les chambres noires du surréalisme. Le dispositif photographique chez Maupassant, Zola et Céard*, Paris, L'Harmattan, Societa Universitaria di Lingua e Letteratura Francese, Laboratorio francesisti.it, octobre 2014, 186 p. (20 euros) Existe au format e-book (14,99 euros).

Ouvrage tiré d'une thèse.

Présentation de l'éditeur : « Si aujourd'hui, à l'ère du numérique, la photographie est un produit banal, résultat d'un geste tout aussi banal - la simple pression de l'écran tactile de nos dispositifs intelligents -, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, époque marquée par le triomphe du naturalisme en littérature, elle apparaît comme un objet nouveau et complexe, à la fois symbole et instrument de la modernité conquérante. Artistes et écrivains l'ont traitée des manières les plus diverses : Victor Hugo la considérait comme une technique révolutionnaire ; Charles Baudelaire la tenait en piètre estime.

Modèle esthétique pour les uns, anti-modèle pour les autres, la violente querelle entre les défenseurs et les contempteurs de cette technique de reproduction de la réalité ne fait que révéler une chose : dès son apparition sur la scène publique, en 1839, la photographie a su pénétrer l'imaginaire littéraire d'une manière profonde et souvent inattendue. En s'inspirant de la démarche analytique de la Critique des dispositifs, Andrea Schincariol explore l'impact « invisible » du dispositif photographique sur les œuvres de trois représentants du naturalisme : Guy de Maupassant, Émile Zola et Henry Céard. »

- **Le Horla de Guy de Maupassant. Fiche de lecture**, Lille, Editions du Cénacle, Connaître une œuvre, novembre 2014, 40 p. (4,50 euros)

Articles

- **Adriana Almeida Colares et Janete Silveira da Silva**, « Análise de uma tradução do conto Boule de suif, do francês para o português », *Cultura & Tradução*, Vol. II, n°1, 2014. Résumé en ligne.

<http://www.okara.ufpb.br/ojs/index.php/ct/article/view/21033>

- **Carmen Verônica de Almeida Ribeiro Nóbrega et Marie-Hélène Catherine Torres**, « Os paratextos da tradução brasileira da antologia novelas e contos, de Guy de Maupassant », *Cultura & Tradução*, Vol. II, n°1, 2014. Résumé en ligne.

<http://www.biblionline.ufpb.br/ojs2/index.php/ct/article/view/21052>

- **Isabelle Godinho Weber**, « A irrupção do insolito ficcional nos contos fantásticos de Guy de Maupassant », *Palimpsesto*, Rio de Janeiro, XIII, n°18, jul.-ago. 2014, p.121-134. En ligne.

<http://www.pgletras.uerj.br/palimpsesto/num18/estudos/Palimpsesto18estudos02.pdf>

Événements

Les Dimanches d'un bourgeois de Paris à l'écran

Un **court métrage** à partir du conte « **Les Dimanches d'un bourgeois de Paris** » vient d'être réalisé. **Thomas Grascoeur, réalisateur et comédien**, a bien voulu nous accorder une interview à propos de *Les Dimanches d'un bourgeois de Paris*, court métrage tiré de la nouvelle à épisodes de Maupassant qui date de 1880.

Voici donc les questions que nous lui avons posées, suivies des réponses qu'il nous a aimablement autorisé à reproduire dans la revue *Maupassantiana*.

Noëlle Benhamou : *Comment vous est venue l'idée d'adapter « Les Dimanches d'un bourgeois de Paris » ?*

Thomas Grascoeur : Cette nouvelle rejoint plusieurs thèmes qui me tiennent à cœur – un questionnement du rythme de vie citadine, une recherche du « comment vivre », tout en étant très drôle, souvent à la limite du burlesque et de l'absurde. En plus Maupassant a situé

l'action dans des forêts des Yvelines que je connais bien, où j'ai passé une partie de mon enfance. A la lecture, j'ai imaginé tout de suite des amis comédiens dans les rôles principaux, dès lors ma décision d'adapter cette nouvelle était prise ! Il m'est arrivé un peu ce que dit Jules Renard : « J'aime Maupassant parce qu'il me semble écrire pour moi, non pour lui ». J'espère que le film procurera la même sensation aux spectateurs !

N.B. : *Qu'avez-vous lu de Maupassant ? Comment avez-vous découvert ses œuvres ?*

T.G. : Bien sûr je connaissais déjà « Le Horla » et les *Contes de La Bécasse* que j'avais étudiés au collège. Étant également comédien, je me suis replongé dans Maupassant à l'occasion d'un projet de lectures, pour préparer un montage de textes, et j'ai découvert ses premières nouvelles, écrites vers 1880 quand il avait trente ans, dans lesquelles il se moque de l'administration, on a l'impression même qu'il décrit certains de ses collègues. Même s'il est souvent nostalgique, on est assez loin du ton très amer qu'il peut avoir dans ses dernières nouvelles, il décrit magnifiquement l'enthousiasme, le désir, l'envie de découverte du monde – dans des milieux que ne le permettent pas. C'est très sensuel et jouissif.

N.B. : *Adapter une nouvelle telle que « Les Dimanches d'un bourgeois de Paris » présente certaines difficultés. Comment avez-vous réussi à les surmonter ?*

T.G. : C'est une nouvelle très riche, qui part un peu dans toutes les directions puisqu'elle est découpée en épisodes. Il fallait se concentrer sur l'action principale – un employé d'administration, souffrant de malaises qui lui font craindre une attaque, se voit prescrire de l'exercice et du plein air. Il décide de visiter Paris et les environs. Dès la lecture, je connaissais le casting (Henri Rizk, Clément Chauvin, Déborah Dulniau, Sylvia Maria Alves, Floriane Jourdain) et les lieux, tout le reste s'est enchaîné presque naturellement. Tout le monde a répondu présent à l'invitation !

J'aime beaucoup le travail du chef opérateur, Louis Bergogne, avec qui j'avais déjà travaillé, j'ai été très heureux quand il a accepté de faire les images.

La musique était également primordiale pour moi, pour rendre la poésie et l'humour de l'écriture. C'est Touve R. Ratovondrahty, compositeur de musiques de film, organiste et aussi pianiste à l'opéra de Paris, qui a accepté d'écrire la musique dont je suis particulièrement heureux ; c'est un thème très simple (un peu comme l'argument de Maupassant), repris par un mélodica (qui évoque vraiment l'accordéon et le son de Paris), une basse et un piano pour les passages les plus doux.

Pendant le tournage, nous avons eu beaucoup de chance avec le temps (puisque la quasi totalité du film est en extérieurs) et il y a même eu du soleil précisément pour la scène où c'était indispensable !

Côté production, nous obtenons les financements grâce à un crowdfunding sur le site de financement participatif Kisskissbankbank :

<http://www.kisskissbankbank.com/les-dimanches-d-un-bourgeois-de-paris>

N.B. : *Parlez-nous un peu de la mise en scène choisie pour adapter cette nouvelle à épisodes. Avez-vous modernisé le décor ? Quel est votre but en réalisant ce film ?*

T.G. : J'ai pris le parti de moderniser l'action, mais de filmer quand même dans les lieux décrits par Maupassant – la forêt près de Versailles, les Berges de Seine... Pour un court métrage, il fallait recentrer l'action sur une ligne forte, et une pensée de Maupassant m'a beaucoup inspiré : « Ce qui semble le plus singulier à tout esprit qui regarde, d'un peu loin, vivre les hommes, c'est leur agitation inutile ». Même si Patissot contribue à cette agitation, il prend un recul d'observation, sans vraiment trouver de moyen d'action sur le réel. Il n'est jamais moteur. J'aimais aussi cette comparaison un peu humoristique que Maupassant fait de lui avec le « juif errant » ; au delà, du fonctionnaire un peu mou, c'est la question de l'homme

qui cherche sa place dans le monde. La nouvelle est construite comme un parcours initiatique qui ne débouche sur rien ; c'est ce qui m'intéressait dans le film.

Le fait de moderniser l'action permet de s'affranchir de la surprise de redécouvrir l'époque, du coup le propos de Maupassant sur le lien avec le monde contemporain ressort d'autant plus. Il fallait trouver des équivalents contemporains aux premières réunions féministes, à la rencontre avec Zola ; il fallait aussi condenser quelques épisodes qui auraient pu se répéter à l'image, tout en gardant la ligne directrice de l'exploration de Patissot, et toute la palette d'émotions que propose Maupassant avec douceur et finesse.

N.B. : *On dit souvent que l'œuvre de Maupassant se prête bien au court métrage. Pourquoi selon vous ?*

T.G. : Maupassant a écrit énormément de nouvelles, qui présentent un peu les mêmes problématiques dramatiques qu'un court métrage : il faut au moins une unité d'action pour être percutant dans un temps très court. Les enjeux sont les mêmes. En plus son écriture très sensuelle est très photogénique : « La partie de campagne » de Jean Renoir est pour moi un des courts les mieux réussis d'après Maupassant ; le personnage principal, finalement, c'est la nature, et la musique de Kosma rend parfaitement l'enthousiasme propre à la redécouverte du monde.

N.B. : *Où peut-on voir ce court métrage ?*

T.G. : Le court est actuellement en montage, la post-production sera vraisemblablement finie début janvier. Une projection sera organisée dans le courant du mois, puis le film sera visible en festivals de court-métrages.

Le teaser est déjà en ligne sur vimeo : <http://vimeo.com/thomasgrascoeur/dimanchesteaser>

N.B. : *Vous plairait-il d'adapter une autre œuvre narrative de Maupassant ?*

T.G. : Oui, j'ai un grand faible pour « Yvette », qui est à la fois humoristique, tendre et finalement assez cruelle.

N.B. : *Que retiendrez-vous de l'univers de Maupassant ?*

T.G. : Ce qui m'a vraiment surpris et attiré chez Maupassant, c'est l'exaltation et le désir qu'il décrit magnifiquement, avec une tendresse immense pour ses personnages, et la grande conscience de leur solitude. Du coup il en ressort un mélange d'humour, de passion et de tristesse assez unique en littérature.

Soutenance de thèse

Vendredi 12 décembre 2014, Clio Spucches soutiendra sa thèse de doctorat intitulée *Du réalisme et de son illusion : la Méditerranée de Guy de Maupassant entre représentation réaliste et penchants surnaturels* sous la direction d'Hélène de Jacquetot à l'Université de Pise (Italie), devant un jury composé de Noëlle Benhamou et de Maria Giulia Longhi.

Intervention lors d'un colloque

Lors du colloque « **Éditer et relire la correspondance de Zola** » à l'université de Brest Occidentale, **Kyoko Watanabe** (U. Meiji, Tokyo) interviendra sur « **la correspondance de Zola et de ses disciples de Médan : le cas de Maupassant** » **jeudi 11 décembre 2014 à 15h.**

Maupassant dans l'enseignement secondaire
« Aux champs » en FLE en pays francophone

Webletters propose pour le niveau débutant (collège) une production écrite sur la nouvelle « Aux Champs ». Il s'agit d'un exercice de production écrite et du passage au récit à partir d'un extrait de la nouvelle de Maupassant :

<http://www.webletters.net/pedagogie/index.php?page=news&idnot=7535>

Attention ! Les documents du site Webletters sont réservés aux enseignants et accessibles sur mot de passe uniquement. Pour l'obtenir, il suffit de compléter le formulaire à l'adresse suivante :

<http://www.webletters.net/pedagogie/index2.php?page=mp>

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Documents en ligne

Articles

- **Sylviane Coyault**, « Crime au village, d'après Maupassant, Richard Millet, Marie NDiaye et Marie-Hélène Lafon », avril 2012. Article en ligne au format pdf.

https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/684619/filename/Crimes_au_village.pdf

- **Mas'oud Nazri-dust**, « Une lecture psychanalytique de « Misti » », *Recherches en langue et Littérature Françaises, revue de la Faculté des Lettres et Sciences humaines*, LIII, n°218, p.65-86, article en ligne au format pdf.

<http://rms.scu.ac.ir/Files/Articles/Journals/Abstract/misti.pdf20114617633828.pdf>

Mémoires

- **Johanna Korhonen**, *Équivalents finnois du futur morphologique français : étude contrastive de dix nouvelles de Guy de Maupassant et de leurs traductions finnoises*, mémoire de master, octobre 2014. Disponible en pdf.

<https://jyx.jyu.fi/dspace/handle/123456789/44553>

- **Dina De Rentiis**, *Figur und Psyche. Neudefinition des Unheimlichen*, University of Bamberg Press, Romanistischen Literaturen und Kulturen ; 7, 2013, 230 p. Téléchargeable au format pdf. En allemand.

<http://www.opus4.kobv.de/opus4-bamberg/frontdoor/index/index/docId/3386>

Ouvrage

- **Marisa Lopez Arrupe**, *Étude littéraire du réel à l'imaginaire dans Le Horla nouvelle, 1887, de Guy de Maupassant*, Madrid, Cultiva Libros, 2013.

<http://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=69S0BAAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP3&dq=Maupassant&ots=nCcJLKcn0T&sig=wKx2hsAQnkjQ0hr1NhUhw57VRDc#v=onepage&q&f=false&f=false>

Promenade littéraire au Havre

Sonia Anton de l'**Université du Havre** a créé le site **Promenade littéraire sur la ville du Havre dans la littérature**. On y trouve bien sûr des extraits d'œuvres de Maupassant :

- *Pierre et Jean* (1888)

<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?article63>

<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?article67>

<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?article167>

La jetée dans *Pierre et Jean* :

http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?page=etape&id_article=13

La rue de Paris vue par les écrivains :

http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?page=etape&id_article=17

- « **Une passion** » (1882)

- « **Le Pain maudit** » (1883)
- « **Mon oncle Jules** » (1883)
- « **Découverte** » (1884)
- « **La Bête à maît' Belhomme** » (1885)
- « **Boitelle** » (1889)

<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?article342>

Biographie de Maupassant :

http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/spip.php?page=biographie&id_article=6

Site créé en partenariat avec l'Université du Havre et la région Haute-Normandie :

<http://www.promenadelitteraire-lehavre.fr/>

Nouveautés sur le site espagnol Guy de Maupassant

José Manuel Ramos, Webmaster du **site espagnol « Guy de Maupassant »**, a récemment mis en ligne la **traduction espagnole du « dossier Bel Ami » de Jacques Robichon (1968)** (format pdf). On trouvera ce nouveau document dans la section « **Novedades** » :

<http://www.iesxunqueira1.com/maupassant/Novedades.htm>

ou directement en cliquant sur les liens suivants :

<http://www.iesxunqueira1.com/maupassant/Publicaciones/El%20dossier%20Bel%20Ami.pdf>

Maupassantiana

Le site poursuit son expansion. Plusieurs **documents** ont été **ajoutés au format html** :

- la **fiche du court métrage** de Thomas Grascoeur sur *Les Dimanches d'un bourgeois de Paris* avec un **teaser** :

http://www.maupassantiana.fr/Adaptations/Fiches_films/Fiche_Grascoeur.html

- la section « **Adaptations radiophoniques** » est désormais accessible :

<http://www.maupassantiana.fr/Adaptations/Radio.html>

<http://www.maupassantiana.fr/Adaptations/Lecturesradiophoniques.html>

Elle recense, de manière exhaustive, les **lectures radiophoniques françaises de 1946 à 2006** et les **pièces radiophoniques françaises de 1938 à 1996**.

<http://www.maupassantiana.fr/Adaptations/piecesradiophoniques.html>

Les rubriques **Filmographie** et **Adaptations** ont été complétées :

http://www.maupassantiana.fr/Filmographie/Tableau_films.html

http://www.maupassantiana.fr/Filmographie/Tableau_chronologique_films.html

La rubrique « **Liens** » s'est étoffée afin de proposer un large éventail de ressources sur la littérature du XIX^e siècle et des outils de recherche (bibliothèques numériques, textes informatisés...). La **bibliographie** a également été **revue et complétée**.

Histoire du vieux temps

Le **4 décembre 1882**, Maupassant écrivait à un **éditeur**, vraisemblablement **Monnier** qui publia le recueil *Clair de lune* en 1884.

Paris, 4 décembre 1882.

Je ne vous ai pas répondu plus tôt parce que j'ai si peu de temps à moi que je n'avais pu m'occuper encore des questions que vous m'avez posées.

Voici les conditions auxquelles je peux traiter avec vous.

1 vol. de 10 à 15 nouvelles – soit 150 pages de votre texte illustré. Tirage de luxe à 500 exemplaires. 2000 francs, dont 1000 francs le jour où je vous remettrai le texte, et 1000 francs

le jour de la mise en vente. Vous restez seul éditeur de ces nouvelles pendant 5 ans.... Quant à *L'Amour à travers les Ages*, j'aime mieux n'y point collaborer, pour plusieurs raisons, dont la plus simple est qu'il me serait fort désagréable d'écrire dans un recueil signé de plusieurs noms.

Puis je serais obligé de vous demander une grosse somme.

Je vends un roman à un journal 8000 francs. La traduction russe avant la publication en France me donne 2000. Toute proportion gardée, une nouvelle importante me donne, dans les mêmes conditions, au moins 1500 francs. Si je compte encore 1500 francs pour la part de cette même nouvelle dans un volume qui en contiendrait trois autres – (j'ai 1 fr. par volume de 3 fr. 50 chez M. Havard), nous arrivons à 3000 francs au minimum.

Et je préférerais encore beaucoup ne point écrire cette nouvelle, même si vous m'en donniez 3000 francs comptant...

(Lettre n°258, *Correspondance* de Guy de Maupassant, éd. Jacques Suffel, Evreux, Edito-Service, 1973, t. II, p.62)

En lisant

- Carolus d'Harrans, « Le Fantôme » (1890) *suite et fin*.

*

* *

Quelques semaines après, Guy, attablé avec un ami au Café de Cluny, ouvrit le *Journal des Débats* et poussa un cri.

– Qu'est-ce qui t'arrive ? interrogea son compagnon.

Guy lui passa la feuille, balbutiant :

– Un article... de Jules Lemaître !... Lis tout haut, ... mes yeux se troublent.

C'était un « article » de vingt lignes, en post-scriptum, ainsi conçu :

« La librairie Dentu vient d'éditer un nouveau roman de M. Guy^{***}. *Trop fière*, tel est le titre d'un livre qui ne peut que m'affermir dans mon opinion, déjà émise, l'année dernière, sur M. Guy^{***}, à l'occasion de son œuvre de début. J'entrevois toujours en ce « jeune » un romancier d'excellente trempe. *Trop fière* est d'un psychologisme vécu : M. Guy^{***} est un « disséqueur » habile du cœur humain, et on ne peut lui nier le droit d'être *fier*, sans l'être *trop*, de son talent. Je dis : sans l'être trop, – car il y aurait bien des erreurs – coups de scalpel mal dirigés – à relever dans la psychologie de M. Guy^{***}. Mais soyons « coulant » (une fois n'est pas coutume), fermons les yeux sur les invraisemblances de l'œuvre, défauts légers, petits péchés en somme, et n'en voyons que le côté très-louable. Or, il y a dans *Trop fière* quelques pages admirables, que je recommande aux délicats lecteurs de ce roman – le *Chapitre XIII*, par exemple, que M. Paul Bourget lui-même ne renierait pas – et c'est le meilleur, à la fois le plus sincère éloge que je puisse faire du nouveau livre de M. Guy^{***}. A ce jeune, toute ma sympathie. »

... – Signé : « Jules Lemaître », ajouta le lecteur en pressant chaleureusement les mains de Guy.

Celui-ci eut un sourire où perlait un peu d'attendrissement, – puis il soupira. L'ami s'étonna :

– On dirait que tu n'es pas content ! Sans doute, il n'y en a pas long ; mais, penses-tu ?... une louange de Jules Lemaître !... Cela vaut de l'or ! n'y en aurait-il qu'une ligne... Va, j'en connais beaucoup sur qui il écrit des colonnes, et qui échangeraient volontiers ce post-scriptum-là contre tous les articles passés...

– Oui, je sais, répondit Guy, dans un sourire toujours pâle. Le maître n'est pas toujours élogieux, et je suis content, – oh ! bien content ! – je t'assure...

– Alors ?...

Guy se tut quelques secondes, l'œil vague, et, soudain, semblant prendre une grande résolution :

– Au fait, je vais tout te dire... Le Chapitre XIII n'est pas de moi...

– Pas de toi !... Ah ! gredin ! tu t'es fait aider, et tu ne le disais pas !

– Dis plutôt qu'*On* m'a aidé ?

– Et cet *On*-là il se nomme ?

– Ah ! voilà !... Ecoute.

.....

Quand Guy eut fini de parler, son compagnon lui dit en riant :

– Tu as rêvé, mon cher. Et c'est un rêve qui te rapporte de la gloire, voilà tout. Mais ne va plus me dire que le Chapitre XIII n'est pas de toi, ô trop scrupuleux auteur !

Guy rit à son tour.

– Oui, c'était un rêve !

Et, redevenu grave :

– Tout de même, les rêves, c'est drôle !

FIN

- **Pascal Bruckner**, *Un bon fils*, Paris, Grasset, 2014, p.213.

Pascal Bruckner raconte son enfance et ses relations conflictuelles avec un père violent.

« Mes arguments ne le convainquaient pas du tout. Il maugréait : tu vieilliras seul. Parfois un miracle survenait : nous communiions autour de quelques auteurs fétiches, Maupassant, Zola, Daphné Du Maurier. Il en parlait avec intelligence. »

- **Philippe Bouin**, *Le Vignoble du Diable*, Paris, Presses de la Cité, Terre de France, 2013, p.303.

« Il y a des jours où l'on a envie de relire Zola, Maupassant ou Céline. Ou de découvrir de nouveaux romans. »

Joyeux Noël, bonnes fêtes de fin d'année à tous et à l'année prochaine !

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html